

Musée
Angladon
Collection
Jacques
Doucet

Revue de presse

2025

La Gazette du Var

L'actualité de la porte des Maures à la Méditerranée

19 janvier 2025

Article numérique :

<https://presseagence.fr/avignon-jacques-emile-blanche-au-musee-angladon/>

AVIGNON : « JACQUES-EMILE
BLANCHE » AU MUSÉE
ANGLADON



FLORIANE DUMONT

19 JAN 2025

AUTRES DÉPARTEMENTS, EVASION

PARTAGER :



AVIGNON : « Jacques-Emile BLANCHE » au musée Angladon

AVIGNON : « Jacques-Emile BLANCHE » au musée Angladon

Les grands événements d'Avignon Terre de Culture 2025, l'ouverture de l'Hôtel L'Isle de Leos à l'Isle-sur-la-Sorgue, l'exceptionnel bibliothèque-musée l'Inguimbertaine à Carpentras, les belles expos qui vont nous inspirer cet été, le retour du Tour de France au Ventoux...

Il y a beaucoup de raisons de se réjouir et de s'enthousiasmer en Vaucluse en 2025 !

JACQUES-EMILE BLANCHE AU MUSÉE ANGLADON

La Fondation Angladon est l'une des pépites cachées d'Avignon, une belle demeure de collectionneurs construite à l'ombre du palais cardinalice Ceccano (XIV), désormais bibliothèque municipale. Ce petit musée abrite la collection du couturier et amateur d'art Jacques Doucet, emblématique figure des années folles dont l'œil a d'emblée saisi l'importance des grands artistes de son époque. Citons parmi les œuvres de la collection permanente : Van Gogh, Manet, Monet, Picasso, Modigliani, Cézanne... qui justifient à eux-seuls une visite. Et pourtant, chaque été, une exposition temporaire dessine un deuxième parcours fascinant autour d'un artiste ou d'un thème.

A l'été 2025, le musée prendra cette fois des accents proustiens avec une exposition consacrée à Jacques-Émile Blanche, portraitiste des grands artistes du début du XX^{ème} siècle, mais aussi écrivain, critique, musicien, mémorialiste. Contemporain de Marcel Proust dont il fut l'ami, Jacques-Émile Blanche, personnage incontournable de la Belle-Epoque et de l'après-guerre, peignit aussi bien le Tout-Paris, le Tout-Londres, que l'élite artistique et l'avant-garde de son époque. Parmi les centaines de personnalités qui posèrent pour lui : Proust, Nijinski, Cocteau, Stravinsky... Sous son pinceau, c'est toute une époque qui reprend vie. Une étincelle de temps retrouvé.

Du 12 juin au 12 octobre 2025

SOURCE : Les Provençales Vaucluse Provence.

Article numérique :

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-saviez-vous-ici-vaucluse/l-un-des-seuls-tableaux-de-van-gogh-en-provence-se-trouve-a-avignon-5863976>

Emission radio Ici Vaucluse : <https://www.francebleu.fr/radio/vaucluse>



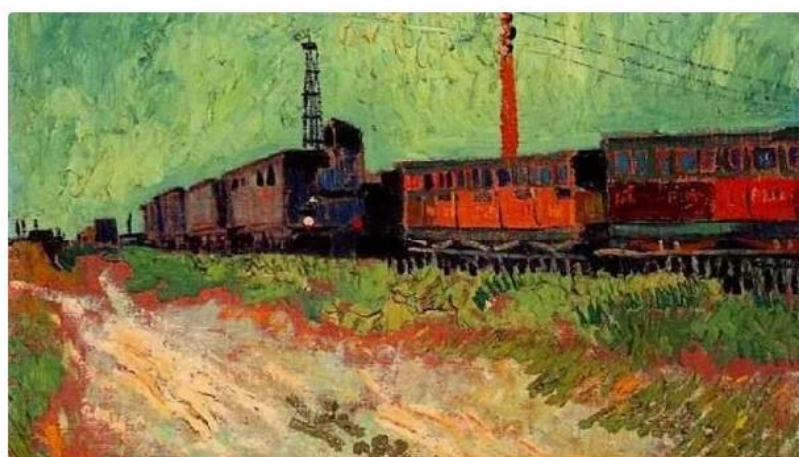
De **Maxime Peyron**, Omblin
Bergougnoux

Jeudi 27 mars 2025 à 8:44 - Mis à
jour le jeudi 27 mars 2025 à 9:02

Par **ici Vaucluse**



À Avignon se cache un trésor méconnu : l'unique tableau de Vincent Van Gogh en Provence. Ce chef-d'œuvre, loin des clichés associés à Arles et Saint-Rémy, est exposé au musée Angladon, offrant une belle surprise aux amateurs d'art.



"Wagons de chemin de fer à Arles" de Vincent Van Gogh

Un Van Gogh inattendu à Avignon

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le seul et unique tableau de Vincent Van Gogh en Provence ne se trouve ni à Arles, ni à Saint-Rémy-de-Provence, mais bien à Avignon ! Le tableau en question, "Wagons de chemin de fer à Arles", peint en 1888, fait partie de la période la plus productive de l'artiste. Il est aujourd'hui exposé au musée Angladon, un musée privé fondé grâce à la

Pernes-les-Fontaines

Un lampiste pernois, ami de Van Gogh, a inspiré un célèbre tableau de l'artiste

Estimé à plusieurs dizaines de millions d'euros, le tableau de Vincent Van Gogh *Le Fumeur* a été inspiré par un Pernois : Antoine Augustin Bressy. Voisin et ami du génie néerlandais, de surcroît. Cette découverte est le fruit d'une enquête menée par Bernadette Murphy, spécialiste de la période arlésienne du célèbre peintre.

Le *Fumeur* est un célèbre tableau de Van Gogh dont c'est l'anniversaire de naissance ce 30 mars. Jusqu'à présent, on ignorait l'identité de la personne peinte par l'artiste sur cette toile. Le travail de Bernadette Murphy a permis de révéler l'identité du modèle. Et il est pernois !

« Van Gogh arrive à Arles le 20 février 1888 après seize heures de trajet depuis Paris. Il fait froid. Le soir, il neige. La température n'a pas dépassé 0°C ce jour-là », débute Bernadette Murphy, spécialiste de la période arlésienne de l'artiste. Elle a mené l'enquête pour identifier la personne peinte sur le tableau, connue sous le nom : *Le Fumeur*. Un tableau estimé à plusieurs dizaines de millions d'euros et conservé aujourd'hui à la Fondation Barnes à Philadelphie.

Le mistral, les rideaux et la pipe à couvercle la mettent sur la piste

L'historienne a analysé minutieusement les lettres écrites par Van Gogh. Elle se constitue une base de données impressionnante de la population de la ville (ainsi que ses ancêtres et dans certains cas descen-



Après plus de deux ans d'enquête, Bernadette Murphy, lève le voile sur l'identité du modèle peint par l'artiste dans le tableau *Le Fumeur*. Ici, devant l'emplacement de la Maison jaune situé dans un quartier où Van Gogh et son modèle ont été voisins et amis. Photo Le DL/W.S.

dants) : 25 000 personnes y sont référencées. Selon certains critères, elle restreint les candidats potentiels.

Après plus de deux ans de travail, Bernadette Murphy met en lumière l'identité de ce personnage. « Il s'agit d'Antoine Augustin Bressy », affirme-t-elle. « Il est né à Pernes et y reste jusqu'à ses 9 à 10 ans, puis va ensuite vivre à Mallemort (BDR) où il se marie », précise-t-elle. La présence de rideaux, (utiliser pour protéger les gens du mistral), sur le tableau lui a permis d'identifier le lieu où le tableau a été peint : Le Café de la Gare et non la Maison jaune.

La pipe à couvercle la conduira à découvrir le métier de son modèle : lampiste. Une personne chargée « de remplir et de

réparer les lampes à huile dans la gare et les trains ». Il fut le voisin et l'ami de Van Gogh. *Le Fumeur* a été peint quelques jours après l'arrivée de Van Gogh à Arles.

Les conférences de Bernadette Murphy attirent un public nombreux. « Dernièrement à Pernes, il y avait plus de 200 personnes. »

La spécialiste fait de nombreuses révélations sur l'identité des personnes représentées dans les portraits peints par l'artiste dans son dernier livre, *Le Café de Van Gogh*.

● **William Silverio**

Pour voir une toile de l'artiste dans le Vaucluse, « il faudra aller au Musée Angladon à Avignon pour y découvrir les « Wagons de chemin de fer à Arles ».

Jacques-Émile Blanche voisin de Picasso, Cézanne et Van Gogh

Le musée Angladon, à Avignon, abrite à l'année des chefs-d'œuvre de la peinture du XX^e siècle, signés des plus grands artistes internationaux, de Manet à Modigliani, de Sisley à Degas. Du 19 juin au 12 octobre, une exposition temporaire prendra place face à la Bibliothèque Ceccano : "Jacques-Émile Blanche. Peindre le temps suspendu", du nom du portraitiste, écrivain, critique et musicien. Un peintre contemporain d'un certain Marcel Proust, incontournable s'il en fut de la Belle Époque.

Parmi la soixantaine d'œuvres réunies dans la cité des papes dans deux mois (avec le soutien des musées de la métropole Rouen-Normandie), le seul portrait peint de Proust, toile au statut d'icône que l'écrivain conserva d'ailleurs chez lui jusqu'à sa mort. Autres peintures notoires de Jacques-Émile Blanche qui seront à retrouver dans cette exposition-événement, les portraits de Paul Claudel, Paul Valéry ou encore la Comtesse de Castiglione.

Avignon ● Stage jeune public au musée Angladon

Un stage jeune public pour les 6-12 ans est proposé ce jeudi 17 avril de 11h à 16h au musée Angladon. L'occasion de découvrir les œuvres du musée et de s'en inspirer pour créer. Encadrés par Alexandra Siffredi, les enfants pourront concevoir une œuvre de A à Z. Papier, pigments, colle, vernis, cadre, système d'accrochage et cartel seront à leur disposition. Il est juste nécessaire de prévoir un pique-nique.

1 Rens. : a.siffredi@angladon.com. Tarif : 20 euros

05/05/2025 14:24

about:blank

2

La Provence
lundi 5 mai 2025

Vaucluse

Avignon première ville culturelle de France, vraiment ?

DÉCRYPTAGE Après le sondage du journal "Le Parisien", nous avons étudié à la loupe cette affirmation et comparé la cité des papes aux autres villes françaises qui ont sensiblement le même nombre d'habitants. Et le gagnant est...

Le 22 mars dernier, nos confrères du *Parisien* publiaient un sondage qui plaçait Avignon tout en haut de leur classement des villes les plus culturelles de France. Pour ce faire, la rédaction du quotidien national a pris en compte 279 villes de plus de 10 000 habitants à travers une dizaine de critères relevant des pratiques culturelles (bibliothèques, cinémas, monuments, théâtres, opéras...). "Avignon est réputée pour son célèbre festival [...] Mais la ville provençale ne se limite pas à son festival", lit-on ainsi dans les colonnes du *Parisien*. CQFD.

À La Provence, nous avons pris la problématique différemment, en comparant Avignon, 53 000 habitants, à la dizaine de communes françaises qui comprennent une population sensiblement équivalente, oscillant de fait, entre 50 000 et 100 000 âmes. C'est par exemple le cas d'Annecy, de Douzillac, de Cérilly ou de Nourmès. Le verdict est sans appel : la préfecture de Vaucluse n'a pas d'égal en la matière, et ce même avant 2025, année *Fête de culture*, qui marque les 25 ans d'Avignon capitale européenne de la culture avec une programmation pléthorique. Mais pour quelles raisons au juste ?

Art total

Certaines villes de 50 000-100 000 habitants ont des atouts remarquables dans un secteur d'activités précis. La cité des papes, elle, est au top dans nombre de domaines culturels, hormis les musiques actuelles (depuis le départ pour Châteaurenard des Passagers du duc NDR) : patrimoine, musées, danse, écoles de formation, cinémas, bibliothèques, librairies, plus récemment Comedy-clubs, et bien sûr, le théâtre, une fidélité depuis 1947 (création du festival par Vilas) mais aussi depuis les années 1960-1970 (Benedictus, Gelas et Gouffier).

Le patrimoine : une puissante locomotive
Le Palais des papes demeure l'un des monuments historiques les plus visités de France. En 2024, il a attiré 785 000 visiteurs, en augmentation de 1,1% par rapport à 2023. 466 000 d'entre eux personnes ont aperçu l'exposition de graffiti et de poésie de Nils. De plus, une dizaine d'années, plusieurs expositions mémorables ont investi les lieux, du photographe Sebastião Salgado à la sculpture Eva Jospin. Dès le 28 juin, le plasticien montréalais connu Jean-Michel Othonari prendra le relais. Outre le Palais des papes, il investira neuf autres lieux phares d'Avignon où 250 de ses œuvres seront visibles en tout.

Ce 22 mai, un grand défilé, initié, de la marque Victoria, prendra place au sein du Palais, mais le cité sous les projecteurs innovateurs. Côté patrimoine encore, à l'automne, la ville fêtera ses 30 ans d'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Une actualité qui devrait encore plus attirer les touristes, 4 millions s'y presser chaque année, écarter du pays.



Sur cette image prise lors du Festival d'Avignon, dans la Cour d'honneur du Palais des papes, le chorégraphe et danseur américain Bill T. Jones penche et tient la main de sa partenaire. Le symbole d'une convergence des forces artistiques dans une cité à l'ADN résolument porté vers la culture. / PHOTO ANGÈS ESPOSITO

Capitale du théâtre et des théâtres

Dans la préfecture de Vaucluse, il y a un arbre et une forêt. L'un, c'est le mode de juillet et ses deux festivals, In et Off (plus de 1 600 spectacles dans 160 lieux durant trois semaines), avec des retombées économiques massives sur le Grand Avignon (100 millions d'€ estimés). Ce qui est bien d'être negligible dans une ville pauvre, où près d'un habitant sur trois vit au-dessous du seuil de pauvreté (bourse). Outre l'arbre, il y a une forêt, dense et imparable : plus de vingt théâtres permanents (de 40 à 600 places) programment des spectacles de l'automne au printemps.

Opéra avec cœur et ballet
Théâtre à l'italienne, l'opéra Grand Avignon, a, ce de plus en France, son Chœur permanent et son Ballet, dirigé qui plus est par un grand chorégraphe de danse contemporaine, Martin Haringer.

Néo-mastodontes

Les deux lieux de spectacle les plus fréquentés d'Avignon ont vu le jour ces dernières années : chaque mois de juillet, la Scala Provence (née en 2022), qui est aussi un hôtel musical (Scala Music), enregistre plus de 70 000 entrées pendant le festival Off. Quant à Confluence, en Cœur, elle a franchi cet hiver le seuil des 100 000 tickets vendus en moins d'un an d'existence, avec une ligne éditoriale qui mise sur les titres d'affiche, sans

pour du grand écart absolu (de Chantal Goya à Amyrène Lompe). Point commun entre ceux deux lieux : ils arrivent sans subventions.

Un orchestre prisé par les plus grands
Quelle ville française de moins de cette taille a en son sein un orchestre national ? En l'occurrence l'ONAP (Orchestre National Avignon Provence), qui a élargi son auditoire, puisqu'il accompagne aussi, désormais, les plus grands artistes de musiques actuelles, à l'instar de Milla en 2024 au théâtre antique d'Orange (concert multidiffusé sur France 5).

On y danse, on y danse... très très bien !
Intra-muros, on trouve le seul Centre de développement chorégraphique national de la région Paca : Les Hivernales, lieu permanent, tient son festival de danse contemporaine en hiver. En juillet, ils font leur Off, mais naviguent aussi, d'ailleurs, dans le In.

Le "Châteaufortain"

des comédiens
Arrivée à la rue Carrière de puis 2023, l'École internationale de théâtre Jacques-Lecoq accueille des élèves de tous les continents. Il faut dire que cette école culte en Amérique du Nord et en Asie a formé entre autres Adèle Mouchel et Simon Mc Burney. Côté Répétition, ouverte depuis l'automne 2024,

au sein de la Scala, l'École supérieure des arts du spectacle artistique Méliès Ferrer et vient d'organiser son tout premier festival du rire.

Après le sortie de terre de ces deux écoles professionnalisantes, une troisième structure verra le jour à l'automne 2025 : l'Institut International des arts du spectacle d'Avignon, à l'intérieur du Chœur noir. Un IQC parité par Daniel Auteuil, et où Bénédicte Bijo et Charles Berling viendront en personne faire des Master-classes.

L'urgence récente des Comedy-clubs
C'est la tendance la plus récente à Avignon-sous-scène. L'éclosion de l'École du rire a engendré des succès.

Ainsi une partie de ses 45 élèves se fait la main dans des scènes ouvertes, et notamment dans des Comedy-clubs, qui essaiment partout en ville. L'Observatoire, la Starfish, la Cuvée des pas sages, le bar l'Expo : une ou plusieurs fois par mois, ces apprentis humoristes y testent leurs sketchs en public.

Toute la richesse du 7^{art} en centre ville
Outre le multiplexe extra-muros (Palé Cap-Sail), Avignon a une autre particularité : celle d'avoir, entre ses murs, deux cinémas à la belle "Art et essai" de nature à promouvoir la curiosité. C'est le cas du planétarium, Utopia, rejoint récemment par le Vox.

Nouvel Eldorado du cinéma d'animation

Depuis 2017 et l'installation de l'École des nouvelles images, fleuron du cinéma d'animation (500 prix dans des festivals internationaux), Avignon est en train de devenir une place forte de ce secteur, au-delà des frontières. Plusieurs studios nationaux importants (Studios Circus, la Station animation) ont déjà déménagé en ville. Fin mai, sous l'égide du Grand Avignon, cinq studios s'installent sur un plateau de 700 mètres carrés, au cœur de la nouvelle Villa créative (ex-fac de sciences, rue Pasteur). Parmi eux, Magalis VPS France, partenaire de Netflix, HBO et la 21th century Fox), ainsi que Les Fées spirituelles, qui a travaillé le réacteur de la plus prochaine des musées de la ville de Michel Hazanavicius.

Des musées en vogue en ville

La cité des papes dispose d'un réseau de musées spectaculaires pour une cité de moins de 100 000 habitants. Ici ou là, sont donc plusieurs d'entre eux : nationale : la collection Lambert (Bosch, Goya, Van Gogh) et le Petit Palais, ce dernier étant une antenne du musée du Louvre. Tous les musées municipaux (Génet., sont gratuits sur décision du maire. Parmi les projets de Cécile Helle devenus réalité, l'École des Célestins en musée éphémère, Les Bains Pomme, splendide lieu Art déco, sera inauguré mi-mai, devenant ainsi un nouveau

musée de la commune.

Librairies : le réseau des indépendantes résiste
La présence (depuis les 1980s) de la Fnac rue de la République n'est pas incompatible avec un réseau de librairies indépendantes : La dérivée, L'été river, Admiration du monde, la Comédie humaine, la Cigogne révisée...

La culture : un héritage et un axe de développement

Depuis quelques semaines, on observe en ville des panneaux (parfois trois mètres sur quatre) sur lesquels on lit *Avignon première ville culturelle de France*. En bas de l'affiche, la mention qui ramène au sondage du *Parisien*. Et en haut, en bien plus gros, le logo 2025 Avignon terre de culture. Ce qui pourrait laisser croire qu'Avignon est en tête de ce classement principalement grâce à l'année 2025 déclarée par la Ville-terre de culture.

Ce serait aller un peu vite en besogne, deux explications. Ce fait, la culture est l'une des priorités de Cécile Helle depuis 2014. De la relecture bibliographique Bernard Barnatt, sur la Rocade, à la création, récente, de Maisons-foires dans plusieurs quartiers de l'extra-muros, n'est cet état de fait sans inconvénient. Malgré le contexte actuel, la mairie a maintenu cette année le niveau des subventions culturelles, de milieux d'ailleurs, que le Département de Vaucluse.

Fabien BONNEAU
fabien@laprovence.com

Article numérique : 11 mai 2025

<https://www.thetimes.com/travel/destinations/europe-travel/france/what-to-see-where-to-stay-avignon-city-break-z6p80mqdj>

48 hours in Avignon — at a glance

Day one

- **Morning:** Place des Carmes and Les Halles
- **Eat at:** Cuisine Centr'Halles
- **Afternoon:** Palais des Papes
- **Drink at:** Café Roma
- **Evening:** Le Vin Devant Soi
- **Eat at:** V&G

Day two

- **Morning:** Pont d'Avignon
- **Eat at:** La Fourchette
- **Afternoon:** Musée Angladon
- **Drink at:** Baryum 56
- **Evening:** Collection Lambert
- **Eat at:** Le 17



What to see and do

- The outdoor Saturday market at Place des Carmes in the east of the city is packed out with Avignonnais doing their weekly shop, with few tourists. It's the spot to try local cheeses such as banon (a goat's milk cheese wrapped in chestnut leaves) and other tasty treats. Then grab a pastry at Mimi Boulangerie, a two-minute walk from the market and stop for a coffee at Mon Bar. After, head to Les Halles, Avignon's main covered market to wander among mountains of delicious Provençal olives, wines and more local cheeses.
- The Unesco-listed Palais des Papes (Popes' Palace) is the largest preserved gothic palace in the world. It was the centre of Catholicism during the reign of seven popes from 1309-76, when the papacy was moved to Avignon from Rome. Vast and imposing, its austere stonework is punctuated by rooms with exquisite decoration including paintings by the great Sienese master Simone Martini. There's an excellent digital guide included in the price of the entrance ticket (£12; palais-des-papes.com).
- Le Vin Devant Soi is an excellent little wine shop with more than 400 southern French wines in stock and about 30 available for tasting at any given time. Make sure you try a Côtes du Rhône white — not seen much this side of La Manche, and it's off-the-charts superb. Their second shop next door is good for local gins too (tasting from £3; levindevantsoi.com).
- Visit Pont d'Avignon, the Unesco-listed old bridge — or the four arches that remain of its original 22. Dating from the 13th century, it pokes out into the Rhône below the ramparts of the Jardin des Doms, a public garden. The best views of the bridge itself are from the middle of Pont Édouard Daladier (under ten minutes' walk west) or from the terrace beside the Jardin des Doms (£4; avignon-pont.com).

- The origins of Musée Angladon, a small but hugely impressive museum, lie in the art collection of the early-20th-century fashion designer Jacques Doucet. Doucet bequeathed his astonishing collection to his great-nephews, the artists Jean Angladon and Paulette Martin — who in turn founded the museum in their former home. It's almost unheard of to be able to admire masterpieces by Van Gogh, Degas, Seurat and Picasso in your own time and without crowds (£7; angladon.com).



The Musée Angladon has a small but incredibly significant art collection
©BRICE TOUL

- Check out Collection Lambert — the private collection of contemporary art owned by the gallerist and dealer Yvon Lambert — one of the best and most comprehensive in France. Works by Jean-Michel Basquiat and Cy Twombly are bolstered by temporary shows, all housed in a pair of stunning 18th-century mansions (£10; collectionlambert.com).



3 AVIGNON

La nuit des musées, c'est samedi

Avignon est la capitale du théâtre mais aussi un carrefour des musées, qui balaie toutes les époques, de l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle. A travers des événements programmés pour l'occasion, voici une belle opportunité de redécouvrir les joyaux que recèle la cité des papes en la matière. Plutôt que de nuit des musées, en terres vauclusiennes, il conviendrait plutôt de parler de soirée des musées car à notre connaissance, on n'a vu, parmi les structures concernées, aucun temps fort programmé à 2 ou 3 heures du matin...

A Avignon, les amateurs de tango argentin rallieront à 20 heures le Petit palais où les musiciens Pablo Tapia (chant et guitare) et Javier Diaz Gonzalez (guitare) se produiront dans le jardin du musée.

A la Collection Lambert, à partir de 19h30, les élèves de la Micro-école Inspire (intégrée au musée) proposeront une performance en écho à l'exposition *Même les soleils sont ivres*. Un parcours aérien, à la manière des murmurations d'écourneaux.

Au musée Angladon, de 19 à 22 heures, les photographies de Suzanne Hetzel seront disposées dans une salle traversante du musée, proposant au visiteur un temps flottant, prélude aux songeries. En présence de l'artiste.

Au musée Calvet, à 20 heures, des élèves de 4^{ème} du collège Viala proposeront des visites animées ou théâtralisées. Le palais du Roure propose un parcours ludique à vivre en famille, grâce au livret-jeu *Paysages d'ici et d'ailleurs*.

À la colle
Lambert, l
vent rayoi
les soleils
ivres...
PHOTO DR





CI-dessous, la ville d'Avignon, ancienne capitale du pape, est devenue une ville d'art et de culture. Ici, l'hôtel de la Ville, ancien palais papal, abrite la bibliothèque municipale.

Découvrez la ville un jour de mistral, sous un ciel azur qui se vent du nord offre toute sa parure, s'envole à la fois salissant et... vivifiant. Vous, vous prévenez. Notre ville commence au musée lapidaire, logé dans l'ancienne église des Jésuites aujourd'hui désaffectée. Ce superbe témoignage d'architecture baroque nous mène à la rue Frédéric Mistral, ainsi nommée en hommage au célèbre écrivain provençal. Au XIX^e siècle, la ville permit la construction d'un arc de triomphe à la chapelle des Jésuites à leur collège, sur la droite. Devant l'acte d'État après la révélation, il accueillit Frédéric

Mistral et prit le nom de ce glorieux élève, prix Nobel de littérature en 1904 (cf. encadré). Au bout de cette rue, le temps semble soudain suspendu. À l'ombre des platanes centenaires, entourent d'oliviers et de cyprès, un petit jardin précède l'imposante église Coccagne, ancien palais cardinalice et très bel exemple de gothique tardif. Poursuivez vos pas : la bibliothèque municipale est libre d'accès et permet d'admirer, dans un silence quasi ostentatoire, des fresques et des plafonds du XIV^e siècle, remarquablement conservés. Juste en face, le musée Augustin, installé dans les murs d'un ancien hôtel particulier, présente quelques

chefs-d'œuvre de Cézanne, Degas, Manet, Sébastien, Picasso ou Modigliani, issus de la collection du couventier jacobin Jacques Doucet. Ce petit musée privé (il n'est ouvert) abrite également l'œuvre de chemin de fer (1888), le seul Van Gogh peints présent en Provence. En sortant du musée, en empruntant la rue Laboureur, on tombe nez à nez avec la place Saint-Denis, où l'on devine jadis l'archaïque.

De la place Saint-Denis aux Halles Depuis 2011 la place Saint-Denis est enfin libérée des voitures qui l'encombraient jusqu'ici, pour le plus grand plaisir des piétons. Qu'il est agréable de s'attarder en terrasse à l'ombre d'un micro-casier contemporain ! La place est aujourd'hui l'un des « hot spots » du festival d'Avignon, cité OUI, et reste animée toute l'année. De son côté, l'église Saint-Denis, édifiée au XIV^e siècle, reste un bel exemple de gothique provençal. Autour, on aperçoit une Vierge. Successive-ment, il ne s'agit pas d'une apparition, mais d'une statue. Depuis que les pages ont placé Avignon sous la protection de la Vierge, au XIV^e siècle, la ville est parée, sommée « cité mariale ». Récemment, en crise Marie à propos des cœurs de rue. En remontant la rue du Roi René, on découvre une œuvre élégante, agrémentée d'un patrimoine exceptionnel : au n° 12, l'hôtel Boncompagni-Ludovisi, ancienne prison pour femmes ; au n° 7, l'hôtel Boncompagni-Ludovisi des Balles de



CI-dessous, le musée Augustin, installé dans l'ancien palais cardinalice, présente des œuvres de Cézanne, Degas, Manet, Sébastien, Picasso ou Modigliani. CI-dessous, à gauche, l'église Saint-Denis, sur la place de la Vierge. CI-dessous, l'hôtel Boncompagni-Ludovisi, ancienne prison pour femmes, au n° 7.



Article numérique : <https://mesinfos.fr/84000-avignon/vaucluse-notre-top-10-des-sorties-et-loisirs-a-ne-pas-manger-en-juin-221370.html>



© DR - Le Musée Angladon présente 60 tableaux, dont le portrait unique de Marcel Proust, conservé chez l'écrivain jusqu'à sa mort.

"Peindre le temps perdu", tel est le beau titre donné à cette exposition du ravissant Musée Angladon à Avignon, consacrée au peintre, écrivain, critique, musicien et mémorialiste de la Belle Époque que fut Jacques-Émile Blanche.

Les sorties de Michel Flandrin 18 juin 2025

Article numérique podcast : <https://www.michel-flandrin.fr/expositions/blanche-les-couleurs-et-le-temps.htm>



Accueil / Expositions / Blanche les couleurs du temps

Actualité du 18/06/2025



Si le couturier Jacques Doucet (1853-1929) leur ouvrit les portes de sa collection et sa bibliothèque, Jean-Henri Blanche (1861-1942) invoqua sur ses toiles et ses

Au premier palier, les salles d'ambiance et la galerie des chefs-d'œuvre se marquent de cartels, dans lesquels Blanche le mémorialiste livre son sentiments à l'égard des périodes ou ses opinions sur certains de ses alter ego.

Déployée au second niveau, *Jacques-Émile Blanche. Peindre le temps perdu*, s'inscrit en référence à la cathédrale littéraire édifiée par Marcel Proust (1871-1922) entre 1906 et 1922. Une humeur recueillie enveloppe le parcours chronologique qui s'ouvre sur les portraits méditatifs du père et de la mère de l'artiste.



Article numérique: <https://mesinfos.fr/84000-avignon/l-unique-portrait-de-marcel-proust-expose-au-musee-angladon-a-avignon-224749.html>

L'unique portrait de Marcel Proust exposé au musée Angladon à Avignon

Parmi les nombreuses œuvres du peintre Jacques-Émile Blanche, le portrait de l'auteur de "A la recherche du temps perdu". La comédienne Marie-Christine Barrault consacrera une lecture sur le thème "Proust et Colette".

Philippe Mege - CVH, le vendredi 20 juin 2025



© Ph. Mege - Le musée Angladon à Avignon expose les œuvres du peintre Jacques-Émile Blanche, parmi lesquelles le seul portrait existant de Marcel Proust.

Legal digital mesinfos.

INVITATION

► RENCONTRES INTERPROFESSIONNELLES PACA
28 JUIN 2025 DE 14H À MINUIT
DESTINÉES AUX PROFESSIONNELS AVOCATS,
NOTAIRES, EXPERTS-COMPTABLES, CAC



PROFESSEUR DE DROIT
ET JURY D'ARBITRAGE

La Provence
Lundi 23 juin 2025

AVIGNON

La Belle Époque investit le musée Angladon



Les parents de Jacques-Émile Blanche, "portraitsés" par leur fils : deux tableaux exposés à Angladon jusqu'au 12 octobre. / PHOTO DR

Jusqu'au 12 octobre, la directrice du musée, Laureen Laz, convie les visiteurs à un voyage pictural et littéraire au début du XX^e siècle, à travers une exposition dédiée à Jacques-Émile Blanche, figure trop méconnue du panthéon artistique français. Un temps fort intitulé "Peindre le temps perdu".

Cette rétrospective puissante, riche d'une soixantaine de tableaux, déploie l'univers sensible et élégant de Jacques-Émile Blanche, qui fut bien plus qu'un peintre : un écrivain, critique, musicien et mémorialiste, profondément attaché à l'idée de fixer une époque avec toute la finesse que permet l'art du portrait. Point d'orgue de cette manifestation, le public aura le privilège rare et bouleversant d'admirer le seul portrait peint connu de Marcel Proust, œuvre mythique que l'écrivain conserva dans son appartement jusqu'à sa mort. Cette toile, désormais érigée au rang d'icône, donne le ton de l'exposition : un dialogue fécond entre peinture et littérature. Car Jacques-Émile Blanche ne se contente pas de peindre des visages. Il capte des climats, des vibrations, des atmosphères.

Un témoin privilégié

Au fil de ses portraits, c'est tout un pan du Tout-Paris, du Tout-Londres, mais aussi de l'avant-garde européenne qui se donne à voir : Vaslav Nijinski, Jean Cocteau, Igor Stravinsky, Anna de Noailles, Stéphane Mallarmé, Paul Claudel, François Mauriac, André Gide... Chaque toile devient une capsule de mémoire, une scène de roman, une page de journal intime à ciel ouvert. À l'instar de Marcel Proust, son ami d'enfance, Blanche ne dissocie jamais l'art de la vie. Il peint les siens (sa mère et son père), les plages normandes de son enfance, mais aussi ses voyages (Londres, Venise et... Avignon), ses lectures, ses amitiés, ses émois. Le cadre du musée Angladon se prête idéalement à cette exposition feutrée. On y chemine comme dans un salon littéraire, entre toiles, extraits de correspondances, évocations musicales et rappels historiques. Le parcours scénographique épouse la complexité du personnage, sa sensibilité de dandy esthète. Voici une délicieuse parenthèse hors du temps, une traversée sensible des heures proustiennes, une immersion dans un art de vivre.

Jacques JARMASSON

Exposition "Jacques-Émile Blanche. Peindre le temps perdu" jusqu'au 12 octobre au musée Angladon 5, rue Laboureur. 3/8 €.

Avignon • Marie-Christine Barrault lit Proust et Colette au musée Angladon



Marie-Christine Barrault.
Archives photo Le DL/M-F.A.

Dans le cadre de la programmation liée à sa nouvelle exposition *Jacques-Emile Blanche, Peindre le temps perdu*, le musée Angladon - Collection Jacques Doucet recevra la grande comédienne Marie-Christine Barrault, pour une lecture d'extraits d'*À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust et de *L'Étrange Vespère* de Colette.

Ces deux figures de la littérature française comptent parmi les nombreux hommes et femmes de lettres de son temps que Blanche (1861-1942) fréquenta et peignit. À travers ce moment privilégié, l'actrice offrira quelques étincelles de temps retrouvé.

5 rue Laboureur, Avignon,
mercredi 25 juin, à 19 heures.
Tarif 12 €. Réservations obligatoires à l'adresse : accueil@angladon.com. Site : www.angladon.com

Avignon

Proust, guest star du musée Angladon



Au musée Angladon, Lauren Laz est heureuse de présenter l'unique portrait en couleurs que l'on ait de Marcel Proust. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

Jacques-Emile Blanche. Peindre le temps perdu, la nouvelle exposition du musée Angladon - Collection Jacques Doucet, offre un voyage avec l'élite intellectuelle et artistique de la Belle Époque.

C'est l'unique portrait peint de Marcel Proust (1871-1922), une toile iconique sortie des collections du musée d'Orsay, que convoient les musées du monde entier... Et c'est au musée Angladon - Collection Jacques Doucet, qu'elle est exposée ! L'établissement a même repoussé l'inauguration d'une semaine pour lui laisser le temps d'arriver de Madrid, où elle était prêtée auparavant.

Chef-d'œuvre absolu de Jacques-Emile Blanche (1861-1942), le portrait de l'auteur d'*À la recherche du temps perdu*, alors chroniqueur mondain de 21 ans, a pourtant failli être perdu à jamais. « Il s'agissait au départ d'un portrait en pied. Mais Blanche, mécontent du résultat, a découpé sa toile. Ce morceau de 73 cm sur 60 cm, est l'unique partie que son modèle et ami, Marcel Proust, a pu sauver. Lui, adorait son portrait et l'a gardé toute sa vie. Il le légua ensuite à son frère, qui en fit don à l'État français », raconte Lauren Laz, la directrice du musée Angladon et commissaire de l'exposition aux accents proustiens *Jacques-Emile Blanche. Peindre le temps perdu*.

Mais ce célébrité portrait est l'arbre qui cache une forêt très dense. Peintre parisien, écrivain et critique d'art de la Belle Époque, Jacques-Emile Blanche est l'auteur de plus de 1 500 tableaux. Le musée An-

gladon en présente une soixantaine datant de 1880 à 1920, prêtée par les musées de la métropole Rouen-Normandie (l'artiste avait un manoir à Offranville). Au fil du parcours, on découvre les portraits de toute l'élite intellectuelle de son époque. Des écrivains et artistes comme Stéphane Mallarmé, Jean Cocteau, Anna de Noailles, Henri de Montherlant, André Gide, Paul Valéry, Max Jacob, André Maurois... Mais aussi ses vues de Londres la tumultueuse, de Venise la majestueuse ou d'Avignon, à travers deux études représentant une porte des remparts et le Pont, de cette ville chère à son cœur.

Six sections

« Cette exposition s'adresse aux gens qui aiment les mots et la couleur. Je l'ai agrémentée d'extraits d'œuvres de l'époque et j'ai choisi des citations de ses amis écrivains pour baptiser les six sections : "Du côté de chez soi" et "Le temps retrouvé" en référence à Proust, "Blé en her-

be", du titre d'un roman de Colette pour la salle consacrée aux portraits d'enfants, "Courir les rues" en référence à un article de Virginia Woolf, "Chez les heureux du monde" du titre d'un roman d'Édith Warthon, "Aux morts des armées", clin d'œil au titre d'un poème de Paul Claudel. Je voulais donner envie aux visiteurs de relire nos grands écrivains. Blanche avait une approche de portraitiste dans tout ce qu'il peignait, en allant chercher la profondeur des choses et en les donnant à voir. Cette exposition s'inscrit dans une réflexion sur le temps, passé, présent et à venir. Au lendemain de la Révolution industrielle, la société avait conscience de l'accélération du temps, commençait à en souffrir aussi parfois et souhaitait l'arrêter ou y réfléchir différemment », analyse Lauren Laz.

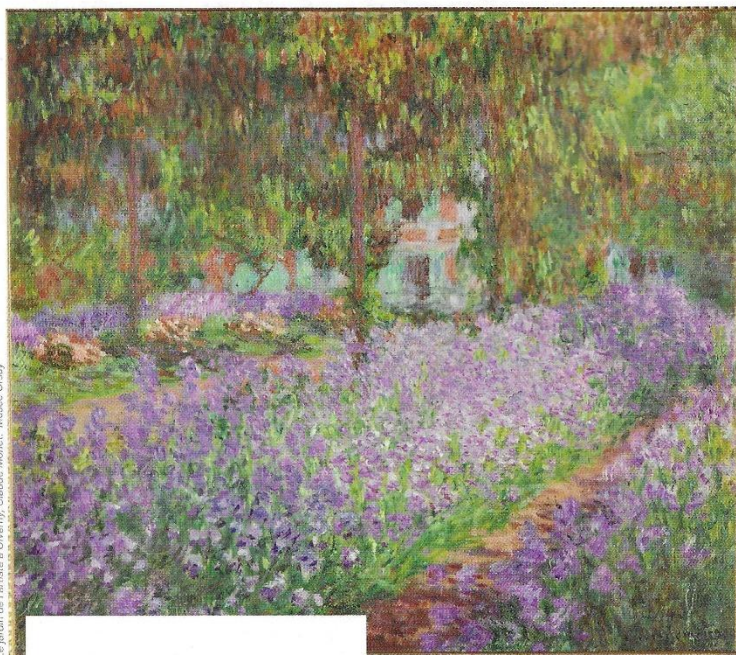
● **Marie-Félicia Alibert**

Adresse : 5, rue du Laboureur.
Jusqu'au 12 octobre, ouvert du mardi au dimanche de 13 à 18 h.
Tél. 04.90.82.29.03. Site : www.angladon.com

L'info en + ► Au programme

- Mercredi 25 juin à 19 h, la comédienne Marie-Christine Barrault lira des extraits d'*À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust et de *L'Étoile Vesper* de Colette (12 €. Résa. accueil@angladon.com).
- Mercredis et jeudis de 10 à 12 h, du 9 au 31 juillet, ateliers pour les enfants de 6 à 12 ans, autour du portrait, avec la médiatrice, Alexandra Siffredi (12 €. Inscription : a.siffredi@angladon.com).
- Mercredi 27 et vendredi 29 août, de 11 à 16 h : stage pour les enfants de 6 à 12 ans, autour du portrait avec Alexandra Siffredi (30 €. Inscription : a.siffredi@angladon.com).
- Mercredi 17 septembre, à 19 h, conférence sur le temps par l'astrophysicien Jean-Pierre Luminet (12 €. Résa. accueil@angladon.com).
- Samedi 20 et dimanche 21 septembre, à 13 h 30 : visites-conférences suivies d'un atelier aquarelle autour des vues de villes (3 €. Inscription : a.siffredi@angladon.com).

MUSÉES



Le jardin de l'artiste à Giverny, Claude Monet, Musée Orsay

Monet s'invite à Lunel

Jusqu'au 12 juillet

Le langage des fleurs

Jusqu'au 21 septembre

Musée Médard, Lunel, Hérault

Le musée Médard de Lunel ouvre ses portes au musée d'Orsay à travers l'initiative « 100 œuvres qui racontent le climat », portée par le musée parisien. Ce programme national tisse un dialogue entre art et science pour sensibiliser aux bouleversements climatiques. Depuis le XIX^e siècle, les impressionnistes ont figé un monde où nature et homme vivaient en harmonie. Parmi eux, Claude Monet, qui, avec *Le jardin de l'artiste à Giverny*, capture la luxuriance florale de son havre personnel. Ce chef-d'œuvre, prêté par Orsay, s'invite à Lunel, offrant aux visiteurs un témoignage puissant de la fragilité du vivant. En écho à la présentation de ce tableau, le musée Médard propose l'exposition *Le langage des fleurs*. Un parcours thématique montrant la richesse, la diversité de la nature et des espèces végétales à travers des œuvres issues de ses collections : livres anciens, gravures, reliures et fers à dorer.

• Tél. 04 67 87 83 95. museemedard.fr

Jacques-Émile Blanche, peindre le temps perdu

MUSÉE ANGLADON,
COLLECTION JACQUES DOUCET
Avignon, Vaucluse

Du 19 juin au 12 octobre

À l'été 2025, le musée prendra des accents proustiens avec une exposition consacrée à Jacques-Émile Blanche, portraitiste des grands artistes du début du XX^e siècle, mais aussi écrivain, critique, musicien, mémorialiste. Contemporain de Marcel Proust dont il fut l'ami, Jacques-Émile Blanche (1861-1942), personnage incontournable de la Belle-Époque et de l'après-guerre, peignit aussi bien le Tout-Paris, le Tout-Londres, que l'élite artistique et l'avant-garde de son époque. Parmi les centaines de personnalités qui posèrent pour lui : Proust, Nijinski, Cocteau, Mallarmé, Stravinsky, Colette... Sous son pinceau, c'est toute une époque qui reprend vie. Une étincelle de temps retrouvé. Parmi la soixantaine d'œuvres réunies à Avignon pour cette exposition, le musée présente l'unique portrait peint de Marcel Proust, toile au statut d'icône que l'écrivain conserva chez lui jusqu'à sa mort. Construite de façon chronologique, l'exposition interroge la question du temps.

• Tél. 04 90 82 29 03. angladon.com

Dame de pique, Reine de cœur

MUSÉE PARCELLE473
Montpellier, Hérault

Du 19 juin au 12 octobre

Cet été, le musée Parcelle473 à Montpellier met à l'honneur la street artiste Miss.Tic au travers d'une exposition retraçant son parcours et l'héritage qu'elle lègue à l'art urbain. Une cinquantaine d'œuvres seront présentées. Elles sont issues de la collection personnelle de la galeriste historique et amie de l'artiste Léila Mordoch, des collections privées d'Eric Brugier et de Laurent Rigail, fondateurs du musée et de prêts de collectionneurs. Pionnière du pochoir, Miss.Tic a su imposer son style reconnaissable entre tous : des silhouettes féminines percutantes accompagnées de phrases incisives. Installations, sculptures, peintures et diffusion d'un documentaire intime sur l'artiste... Avec cette exposition, Parcelle473 propose une immersion dans son univers, où chaque œuvre dialogue avec les grands thèmes de son travail : la liberté, la féminité et l'insolence.

• Tél. 06 66 02 69 29. parcelle473.com

Musée Petiet

LIMOUX

Aude

Jusqu'au 15 novembre

Fondé par la famille dont il porte le nom, le musée Petiet présente une collection de peintures françaises, datant de la seconde moitié du XIX^e et du début du XX^e illustrant l'art académique et certains mouvements postimpressionnistes. Au gré des salles aux hautes verrières zénithales, se dévoilent tour à tour des scènes de la guerre de 1870, des portraits et autres représentations chères aux artistes de ce temps, dont certaines de grands maîtres de l'académisme ou encore des paysages de l'audois Achille Laugé qui a inlassablement cherché à capturer dans ses œuvres la lumière méridionale. Le musée Petiet se caractérise surtout par ses œuvres intimistes de Marie Petiet, épouse de Jean-Jacques Henner. Ses *Blanchisseuses* reflètent parfaitement le regard tendre et bienveillant que l'artiste pose sur ses contemporains, participant à l'atmosphère si particulière de ce lieu où le temps semble suspendu.

• Tél. 09 63 68 34 54.
musees-occitanie.fr

Sud-Est

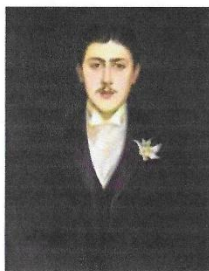
NEWS EMILE GARCIN

ACTUALITÉS IMMOBILIÈRES & PATRIMOINE
REAL ESTATE INFORMATION AND ASSETS

EXPOSITION BLANCHE

En mémoire d'Émile et de Jacques-Émile

En mémoire d'Émile Garcin qui fut en son temps mécène du Musée Angladon, en soutien à son excellence muséale, Émile Garcin apporte cet été son concours à *Peindre le temps perdu*, l'exceptionnelle exposition consacrée jusqu'au 12 octobre, au touche-à-tout Jacques-Émile Blanche. Élevé dans la familiarité de Maupassant et de Gounod dont le père soigna le vague-à-l'âme, mais aussi de Mallarmé, Debussy ou Monet, les amis de ses parents, Blanche devint le portraitiste du Tout-Paris mais aussi le chantre de Londres et de Venise. Au travers de 60 toiles dont l'incontournable portrait de Proust, vous découvrirez ce témoin d'une époque qui, grâce à lui, restera à jamais vivante.



Musée Angladon - 5 Rue Laboureur - 84000 Avignon | angladon.com

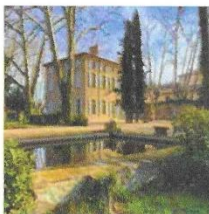
In memory of Émile and Jacques-Émile

In memory of Émile Garcin who in his time was a patron of the Musée Angladon, in support of its museum excellence, this summer Émile Garcin has given its backing to *Peindre le temps perdu*, the exceptional exhibition devoted to the multifaceted Jacques-Émile Blanche. Brought up among Maupassant and Gounod whose melancholy was treated by his father, but also Mallarmé, Debussy or Monet, who were friends of his parents, Blanche became the portrait artist for all Paris, but also London and Venice. Through a selection of 60 paintings including the inevitable portrait of Proust, you will discover this witness of an era which, thanks to him, will be kept alive for ever.

ANNÉE CEZANNE YEAR OF CEZANNE

Aix met son enfant du pays à l'honneur

2025, c'est l'année Cezanne et, donc, un peu, l'année de la Provence qui le vit naître, regarder, peindre et mourir. Du 28 juin au 12 octobre, au Musée Granet, une exposition-phare rassemble une centaine d'œuvres conçues par l'artiste entre 1860 et 1899. Elles ont été prêtées par les plus grands musées mondiaux. Cette réunion inédite nous prépare à découvrir le Jas de Bouffan, la bastide familiale dont l'ouverture a motivé le lancement de cette année-hommage. On doit aussi aller en pèlerinage jusqu'à son dernier atelier niché sur la colline des Lauves. On regarde enfin, évidemment, d'un oeil revigoré, les paysages et la montagne Saint-Victoire qu'il a rendus immortels !



cezanne2025.com

Aix pays homage to its local lad

2025 is the year of Cezanne and as such, to some extent, the year of Provence where he was born, where he looked on, painted and died. From 28 June to 12 October, at the Musée Granet, a landmark exhibition brings together a hundred works designed by the artist between 1860 and 1899. They have been loaned by some of the biggest museums in the world. This innovative collection leads us to discover Jas de Bouffan, the family home whose opening to the public led to the launching of this year of homage. A pilgrimage should also be undertaken as far as his last studio nestled in the hills at Les Lauves. And lastly, of course, take a fresh look at the Saint-Victoire mountain and landscapes that he made immortal!

REMPART

Soutenir le bénévolat patrimonial

REMPART est une union d'associations de sauvegarde du patrimoine et d'éducation fondée en 1966, reconnue d'Utilité Publique en 1982. Ses 200 associations membres organisent des réunions de bénévoles qui participent à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine. Parmi ceux-là, cet été, de beaux chantiers dans le Sud-Est qu'Émile Garcin est heureux de mettre en lumière : la restauration des calades - chaussées empierrées - de Volonne, de Goult et de Miramas ; mais aussi la consolidation de la citadelle de Saint-Tropez et celle des dix-huit restanques de Miremer, à la Garde Freinet, en partie sauvées, il y a quelques années, par la plantation de 138 figuiers rustiques et résistants !



rempart.com

In support of heritage related volunteer work

REMPART is a union of associations working to safeguard and pass on our heritage, founded in 1966 and a recognised association of public utility since 1982. Its 200 member associations organise meetings of volunteers who strive towards protecting and enhancing our heritage. Among them this summer some great projects in the South East that Émile Garcin is proud to bring to your attention: the restoration of the calades - cobbled paths - in Volonne, Goult and Miramas; but also the consolidation of the citadel of Saint-Tropez and of the eighteen restanques at Miremer, in La Garde Freinet, which were partly saved a few years ago by the planting of 138 rustic and resistant fig trees!



Jacques-Émile Blanche
(1861-1942)

Venise. La Piazzetta, 1912
Huile sur bois 81 x 105

Collection Hélène Lamarque

**JACQUES-EMILE BLANCHE, PEINTRE LE TEMPS PERDU
MUSEE ANGLADON / AVIGNON
JUSQU'AU 12 OCTOBRE**

À Angladon, toute l'année, on admire les tableaux de Van Gogh, Cézanne, Modigliani, Degas et les autres. Jusqu'au 12 octobre, on redécouvre la patte extraordinaire de Jacques-Émile Blanche, personnage incontournable de la Belle Époque et de l'après-guerre. Peintre, écrivain, critique, musicien, mémorialiste, il peint et dépeint ses paysages premiers, sa mère, les plages normandes, son ami de jeunesse Marcel Proust, ses intérieurs, Londres et Venise qu'il arpente. Il est le portraitiste du Tout-Paris, du Tout-Londres, de l'élite artistique et de l'avant-garde de son époque : Cocteau, Mallarmé, Gide, Claudel...

En référence au chef-d'œuvre de la littérature française qu'est *À la recherche du temps perdu*, l'exposition rend compte, en une soixante tableaux, de l'extraordinaire défi que Jacques-Émile Blanche a choisi de relever, celui de peindre un temps disparu, un temps perdu.

In this museum, you can admire the paintings of Van Gogh, Cézane, Modigliani, Degas, and others. Until October 12, rediscover the extraordinary work of Jacques-Emile Blanche, a key figure of the Belle Époque and the post-war period. Painter, writer, musician, he painted his early landscapes, his mother, the Normandy beaches, his childhood friend Marcel Proust, London and Venice he explored.

<https://angladon.com>